

Résumé = Summary = Riassunto

Objektyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 95

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DES AMIS SUISSES DE LA CERAMIQUE

RESUME

Poêles à carreaux de Winterthour destinés à des hôtels de ville

L'ouvrage traite des poêles à carreaux faits par des potiers de Winterthour pour les hôtels de ville. Ils présentent par conséquent une série d'images et de vers concernant le gouvernement. Ils furent tous créés entre 1604 et 1744. Quelques-uns de 22 poêles, qui proviennent de 14 hôtels de ville, étaient jusqu'ici inconnus, d'autres ont été mentionnés dans la littérature, mais c'est la première fois que l'essai d'une reconstruction de l'inventaire original en même temps qu'une analyse des peintures ont été tentés. L'auteur a découvert d'ailleurs les modèles gravés de beaucoup de carreaux.

Les chapitres de l'introduction résument les résultats généraux. La fabrication de poêles ne demandait pas seulement un talent d'artiste, mais aussi des connaissances techniques approfondies et des capacités artisanales très développées. L'entreprise était dirigée par le potier qui était à la tête de l'atelier, tandis que la peinture des carreaux importants était confiée à des spécialistes. Ces derniers se basaient le plus souvent sur des modèles gravés, ce qui ne veut cependant pas dire qu'ils faisaient de simples copies. Il s'agissait au contraire de véritables compositions témoignant d'un esprit créateur.

Parmi les différentes formes possibles, on choisissait pour les poêles des hôtels de ville presque toujours celle comportant une tour octogonale. Celle-ci était imposante et se prêtait bien à la présentation de nombreuses scènes picturales. La taille des poêles, qui possédaient d'ailleurs rarement des banquettes, était relative aux dimensions de la salle pour laquelle ils étaient créés; ils touchaient habituellement le plafond. Etant donné qu'ils ont souvent été déplacés et rapetissés, et que certains carreaux ont même été intervertis, il est rare que la forme originale des poêles montrée dans les reconstitutions dessinées soit parvenue jusqu'à nos jours. La tendance va des poêles à relief des débuts vers ceux aux formes plus plates et peu à peu la peinture l'emporte sur le modelé.

Au cours du temps, la couleur devient de plus en plus pâle et délicate. Les peintures évoluent d'images remplies de personnages de grande taille vers celles aux petites figurines dans des sites champêtres lumineux; la figure humaine recule au profit du paysage, la représentation historique et l'emblème avec ses prétentions morales cèdent la place aux scènes de genre et aux paysages autonomes. Les poêles peints de Winterthour destinés aux hôtels de ville permettaient à ceux qui en avaient passé la commande de poursuivre des buts de prestige. Les images et les vers s'adressaient aux gouvernants et leur mettaient sous les yeux de bons et de mauvais exemples. Ils sont tous en rapport avec l'iconographie des hôtels de ville pour lesquels ils ont été créés.

Il n'existe pas de texte contemporain ayant pour objet les thèmes traités sur les poêles; mais il est facile d'en déceler l'idée directrice sous-jacente. Il s'agit de la représentation picturale des principes gouvernementaux tels qu'ils se trouvent formulés dans des documents, et de leur explication en vers. On faisait un choix dans des recueils contenant des modèles pour exprimer les idées fondamentales.

Chaque carreau avait sa place propre. Dans la plupart des cas, il faut reconstruire l'ordre original et significatif. Les plus importants étaient placés au front du poêle, très souvent dans un groupe de trois près du foyer et dans la tour. Ceux offrant de mauvais exemples et des propos négatifs figuraient dans les parties plus cachées du poêle.

Les sujets préférés étaient ceux présentant des emblèmes. On les trouve trois fois sur des poêles à Winterthour, une fois à Coire, à Schwyz, Aarau, Malans et Zurich. Le livre «*XL Emblemata miscella nova*» de Christoph Murer était le recueil de modèles utilisé le plus souvent.

Dans le cas du poêle de Lucerne (1604/5), c'est la région elle-même qui domine les représentations. Il en va de même pour le groupe de trois poêles de Zurich (1697/98). Là où l'on renonce aux images de la région, on en présente les armoiries qu'on place dans la plupart des cas dans les zones supérieures du poêle.

Les représentations d'événements historiques de Suisse n'apparaissent que sur le poêle de Lucerne daté de 1684 et sur celui de Zurich de 1697/98. A Bulach, les principes du Conseil sont exprimés par des images de l'Ancien Testament. L'antiquité n'est pas explicitement présentée, mais elle se cache dans l'arrière-fond de maintes représentations. Les bordures étaient ornées d'allégories surtout. La préférence était donnée aux vertus, mais on y rencontre aussi deux fois les états généraux (sauf le clergé), une fois les apôtres, les arts libéraux, des personnifications d'idées philosophiques et les saisons. Les pilastres se prêtaient tout spécialement à la présentation d'emblèmes de souveraineté; les sarments et les fleurs sont par contre assez rares. Il y a des cas où un poêle d'hôtel de ville servait de modèle à celui prévu pour une autre localité ou pour la maison privée d'un membre du Conseil. Dans la partie principale de l'ouvrage, les diffé-

rents poêles sont traités par ordre alphabétique suivant leur localité de destination. Les chapitres contiennent en général des alinéas qui traitent de faits historiques, de la forme et du thème de chaque poêle. Le catalogue cite, si possible dans l'ordre original reconstitué, tous les carreaux portant des images et des vers. La partie des reproductions montre tous les carreaux et le poêle auquel ils appartiennent s'il existe encore. Des schémas présentent l'arrangement original et actuel des carreaux. D'autres reproductions permettent la comparaison des carreaux avec les dessins de leurs modèles.

L'annexe cite les plus importants textes originaux in extenso. La bibliographie ne comprend pas seulement la littérature mais aussi les sources et les recueils de modèles. Le registre des potiers et des peintres de poêles énumère uniquement les maîtres des poêles traités dans notre ouvrage.

SUMMARY

Winterthur tiled stoves for town halls

The publication covers tiled stoves from Winterthur workshops, ordered and executed for town halls and illustrating, in verses and pictures, the programme of the respective authorities. They were all made in the years between 1604 and 1744. Some of the 22 stoves from 14 town halls have up to now not been known, some have been listed in bibliographies. However, this is the first attempt to rebuild the original inventory and to enter into the meaning of the illustrations. For many tiles the graphic drafts have been discovered.

The introductory chapters condense the general results. The building of stoves required not only artistic talent, it also called for high technical know-how and the skills of a craftsman. While the stove-maker in charge of the workshop was the contractor, specialized stove-painters were often responsible for the painting of the prominent tiles. They mostly worked from graphic drafts, but the transferring of the sketches onto the tiles may not be put off as mere copying, it is, on the contrary, a matter of recomposing and transforming.

Tiled stoves for town halls were in most cases of the kind with an octagonal tower, this type of stove being representative and most suitable for the mounting of a large pictorial programme. Stove-seats are rare. The size of the stove depended on the measurements of the room. It normally almost reached the ceiling. The original form has survived in a very few cases only, the stoves having been reset and reduced in size, some tiles interchanged. The graphic reconstructions show the respective style. The trend goes from relief ovens of the early epochs to more even forms; little by little the relief character turns insignificant in comparison with the painting.

In the course of time the colour shades get pale and soft. The painting develops from complete pictures with big characters to small figures in open landscapes; the human being steps back in favour of the landscape, the historical and emblemed painting with its moral claim gives way to the genre painting or the autonomous depiction of landscapes.

The painted Winterthur stoves displayed a programme representing and portraying the person who commissioned the work. Pictures and verses turned to those in power, impressing upon their minds good and bad examples. They are connected with the iconography of the town halls.

No contemporary remarks on the stove programmes have come to light, but the world of thoughts behind it is accessible indirectly. It comprises governmental notions as they have been put down in writing as well, in this case translated into paintings and explained by means of verses. To express the essential thoughts, a selection was made out of pattern books.

Every tile had its precise place on the stove. In most cases the original, logical sequence had to be reconstructed. The most important tiles were placed at the front of the stove, often in a group of three on the firing box and on the tower. Bad examples and negative statements were mostly placed at the back, the shady side of the stove.

One of the favourite programme was the emblematic one. Examples may be seen in Winterthur (3), Chur, Schwyz, Aarau, Malans and Zurich. The pattern book most often consulted was Christoph Murer's work «XL Emblemata miscella nova».

The own region stood in the foreground, 1604/5 in Lucerne and 1697/98 on one of three matching stoves in Zurich. When not featured in the programme, the region appeared in the coats-of-arms generally placed in the upper parts.

Depictions of Swiss history appear only twice, 1684 in Lucerne and 1697/98 in Zurich. In Bülach the notions of the council have been expressed in depictions from the Old Testament. Antiquity is rarely found, but it is the background of many ideas described in pictures.

The edges have mainly been decorated with allegories. The most favourite ones are the virtues, laities appear twice, apostles, liberal arts, philosophical personifications and the four seasons once. The relief edges were most suitable for the depiction of insignia; interlaced ornaments and flowers, however, are rare.

In some cases a town hall stove served as model for a similar stove in another town hall or the private home of some member of the council.

The main part deals with the individual stoves in alphabetical order according to their destination. The individual chapters in general include paragraphs on history, shape and programme of the stove. The catalogue lists all pictorial and aphoristic tiles, whenever possible in a reconstructed sequence. The illustrated part shows all tiles and also, if still standing, the complete stove. The original and today's arrangement of the tiles are

presented in diagrams. Further illustrations make it possible to compare tiles and their models.

The appendix lists the most prominent reference texts in the original wording. The bibliography contains, in addition to the literature, also the sources and the pattern books. The listing of potters and stove-painters includes only the names of those masters whose stoves are covered herein.

RIASSUNTO

*Stufe di maiolica di Winterthur
per palazzi comunali*

L'opera tratta le stufe di maiolica delle officine di Winterthur che furono ordinate ed eseguite per palazzi comunali e che presentano perciò una sequenza d'immagini e versi relativi al regime. Furono eseguite entro il 1604 ed il 1744. Alcune delle 22 stufe descritte provenienti da 14 palazzi comunali erano sconosciute finora, altre sono in effetto menzionate nella bibliografia, ma qui si tenta per la prima volta di ricostruire l'inventario originario e di trattare il contenuto delle pitture. Per molte mattonelle sono stati trovati gli schizzi.

I capitoli d'introduzione comprendono i risultati generici. La fabbricazione delle stufe non comprende soltanto la creazione artistica, ma richiede altresì cognizioni tecniche ed abilità artigianale elevate. L'imprenditore del lavoro era lo stufaio che diresse la officina, mentre per il dipingere delle mattonelle importanti furono spesso responsabili pittori specializzati per stufe. Lavorarono per lo più secondo schizzi, ma il trasferimento sulle mattonelle non può essere considerato come un copiare privo d'ingegno. Anzi si tratta di una ricomposizione ed una rimodellatura esigente.

Per le stufe dei palazzi comunali si scelse dalle forme possibili quasi esclusivamente quella con torre ottagonale. Questa era rappresentativa ed adatta per una vasta sequenza d'illustrazioni dipinte. Sedili della stufa sono rari. La grandezza si adattò alla stanza, la stufa raggiunse normalmente quasi il soffitto. La forma originale si è conservata in pochissimi casi, le stufe furono trapiantate e ridotte, alcune mattonelle furono scambiate. Le ricostruzioni disegnate mostrano la forma. La tendenza varia dalle forme piene di plasticità dei primi tempi alle forme più lisce, l'importanza della plastica retrocede a poco a poco a quella della pittura.

I colori diventano coll'andar del tempo più pallidi e più delicati. Lo sviluppo della pittura si svolge dai dipinti molto pieni con grandi figure a tali con figurine in paesaggi limpidi. La figura umana retrocede in favore del paesaggio, il dipinto storico ed emblematico con le sue pretese morali cede alla scena di genere od al paesaggio autonomo.

Le stufe dipinte di Winterthur per i palazzi comunali mostrarono un programma nel quale il committente si poteva far rappresentare e farsi figurare. Le immagini e i versi si rivolsero ai regnanti e li rinfacciavano con buoni e cattivi esempi. Stanno in relazione con l'iconografia dei palazzi comunali.

Ciò che riguarda le successioni delle immagini delle stufe, non si conosce osservazioni contemporanee, ma i concetti rispettivi possono essere dedotti indirettamente. Si tratta di idee del regime, come furono anche definiti per iscritto, attuate qui con immagini e spiegate in versi. Si fece una certa scelta dalle opere originali per esprimere le idee essenziali.

Ogni mattonella aveva il suo posto stabilito nella stufa. Nella maggior parte dei casi la sequenza originale deve essere ricostruita conforme al significato. Le mattonelle più importanti si trovavano nella parte anteriore della stufa, sovente in un gruppo di tre nella parte inferiore e nella torre. Esempi cattivi ed asserzioni negative si trovavano per lo più nel lato posteriore, e cioè nella parte oscura della stufa.

La preferenza fu data alle sequenze emblematiche. Si trova tali a Winterthur tre volte, a Coira, Svitto, Aarau, Malans e Zurigo. Il libro «XL Emblemata miscella nova» di Christoph Murer fu usato con prevalenza come modello.

La propria regione predominò a Lucerna nel 1604/5, ugualmente in una delle tre stufe del 1697/98 a Zurigo appartenenti allo stesso genere. Dove la regione non formava la sequenza d'immagini, questa apparve negli stemmi i quali erano applicati generalmente nelle zone più alte.

Rappresentazioni della storia svizzera apparirono soltanto due volte, a Lucerna nel 1684 ed a Zurigo nel 1697/98. A Bülach le idee del consiglio furono espresse con immagini del Vecchio Testamento. L'antichità compare raramente, ma si trova sullo sfondo di molte idee che sono rappresentate con immagini.

Per le lesene furono impiegate soprattutto allegorie. Le virtù erano le più popolari, due volte apparvero le diete, soltanto una volta gli apostoli, le arti liberali, personificazioni filosofiche ed il corso dell'anno. Per emblemi di sovranità erano adatte lesene con rilievi; viticci e fiori daltronde sono rari.

In vari casi una stufa di un palazzo comunale era un esempio per opere simili in un altro palazzo comunale o nelle case private di alcuni consiglieri comunali.

Nella parte principale le singole stufe vengono trattate in ordine alfabetico secondo i luoghi di destinazione. I capitoli comprendono generalmente sezioni sulla storia, la forma ed il programma delle stufe. Nel catalogo sono registrate tutte le mattonelle per stufe con immagini e versi, se possibile nell'ordine ricostruito. Nella parte delle illustrazioni è riprodotta ogni mattonella,

anche tutta la stufa se questa esiste ancora. Schemi dimostrano il collocamento originale ed odierno delle mattonelle. Illustrazioni ulteriori permettono la comparazione delle mattonelle con i progetti.

Nell'appendice le fonti dei testi più importanti sono menzionate letteralmente. La bibliografia contiene, all'infuori della letteratura, anche le fonti e le opere che servirono d'esempio. Nell'elenco degli stufai e dei pittori si trovano soltanto i maestri delle stufe trattate in quest'opera.

M. A. A.